

Atelier Chercheur 2007, volet 2 : **Liberté de la recherche, jugement et opinions scientifiques : comment les scientifiques font-ils leurs choix ?**

Pour toute utilisation du contenu de ce résumé, veuillez citer l'auteur, son organisme d'appartenance, la plateforme « génétique et société », l'atelier et la date. Merci.

Contribution d'Anne Cambon-Thomsen, DR CNRS, Inserm U 558 (cambon@cict.fr)

Choix contraint ou contrainte du choix ?

Choisit-on son sujet de recherche ? Qui choisit ? Sur quels critères ? Ce choix est-il une expression de la liberté de la recherche ? Quel rôle y joue l'éthique ?

Ayant eu la chance de faire des choix de divers ordres et à diverses fonctions dans la recherche au cours de ma carrière scientifique : sur les thèmes et orientations de mes recherches, de celles d'un laboratoire, d'une équipe, d'une discipline c'est à partir de cette expérience que la réflexion s'articulera autour d'une série de questions.

Choix positif d'un métier, d'un site, d'un domaine, d'un sujet ?

On choisit de faire de la recherche, mais les sujets traités résultent-ils d'un choix ou d'un guidage ? d'un hasard ? d'un ensemble de circonstances ? A quel moment choisit-on et que choisit-on ? Qui ou quel ensemble d'éléments peut peser sur un choix ou s'opposer à lui ? Qu'est-ce qu'une bonne question en sciences ? Quel est le poids de l'environnement et des moyens disponibles dans ces choix ? Y-a-t-il des périodes de choix et de « non-choix » ?

Choisit-on un domaine par défi ? par curiosité ? parce qu'il est « intéressant » ? innovant ? intrigant ? porteur ? compétitif ? casse-cou ? assuré de publications ? Parce qu'on a des raisons affectives ou liées à notre histoire personnelle de le choisir ? Quelle est la part de l'individuel et du collectif dans les choix de recherche ?

Choix négatif : Peut-on arrêter un sujet ou se faire imposer de l'arrêter ? Qui propose et qui décide ? Comment change-t-on de sujet ? Un sujet est-il jamais fini ?

Le degré de réflexion non directement technique ou méthodologique est-il important ?

Les aspects éthiques sont-ils un frein ou un stimulant de la liberté de la recherche ?

La responsabilité exercée dans les choix scientifiques est-elle plutôt individuelle ou plutôt collective ? Qu'est-ce qu'on s'interdit et a-t-on la liberté de le dire ? Ou bien les limites viennent-elles toujours de l'extérieur ? Quel rôle peut jouer une approche multidisciplinaire dans cette réflexion ?

Notre métier nous pousse-t-il à replacer nos choix dans un contexte général de valeurs ou reste-t-on dans un contexte étroit de compétition efficace ? Comment peser les valeurs par rapport aux arguments stratégiques ? A quel poste, quelle fonction fait-on le plus de choix ou pèse-t-on le plus sur eux ? Quels types de choix ? Comment se discutent les choix dans un laboratoire ? Comment choisit-on ou propose-t-on un sujet de thèse ?

L'éthique est au cœur de la démarche du chercheur, souvent non appelée ainsi. Se poser la question « Au nom de quoi ? » sont faits les choix scientifiques est une démarche de réflexion éthique et de positionnement du chercheur dans la société. Cette réflexion est-elle ou doit-elle être valorisée dans l'évaluation des recherches et comment ?

Si le système, l'habitude ou le formatage des projets aussi bien que les attitudes individuelles ne font plus de place à cette réflexion, il y a danger de perte de fondement et de perte de la distanciation nécessaire entre le chercheur, le système et le sujet de recherche. Comment les organismes peuvent-ils aider les chercheurs à cette démarche ? Le rapprochement entre éthique et réglementation ne tue-t-il pas la réflexion éthique ?